

Plurilinguisme, savoirs autochtones et droits coutumiers : refonder la Francophonie à l'épreuve du vivant

Entre langues, territoires et résilience écologique, la Francophonie face au défi climatique

1. Ouverture : relier ce que la modernité a fragmenté

La crise climatique contemporaine ne constitue pas uniquement une perturbation environnementale. Elle révèle une crise plus profonde, systémique : celle d'un modèle de pensée qui a progressivement dissocié nature, sociétés, savoirs et langages. Cette fragmentation a produit des politiques publiques sectorisées, des disciplines scientifiques cloisonnées et des modes de gouvernance souvent incapables de saisir les continuités du vivant.

Dans de nombreux territoires du Sud global, notamment en Afrique centrale, cette séparation n'a jamais été pleinement opérante dans les pratiques locales. Dans le bassin du Congo, les forêts primaires ne se limitent pas à leur fonction de stockage du carbone : elles participent activement à la régulation climatique mondiale à travers des mécanismes d'évapotranspiration massifs, souvent désignés sous le terme de « rivières volantes ». Ces flux atmosphériques influencent les régimes de précipitation à l'échelle continentale, soutenant simultanément la biodiversité et les systèmes socio-économiques locaux.

Ces écosystèmes doivent ainsi être compris comme des systèmes socio-écologiques intégrés, dans lesquels les sociétés humaines ne sont pas extérieures à la nature, mais en constituent une composante active.

Des territoires comme le Massif du Mulanje ou les systèmes de forêts sacrées autour du lac Tchad, documentés notamment par Hindou Oumarou Ibrahim, illustrent cette continuité entre environnement, mémoire culturelle et organisation sociale. Ils incarnent une vision du monde dans laquelle la préservation de l'environnement, la transmission des savoirs et la structuration des identités collectives sont profondément interdépendantes.

À travers certaines figures culturelles, comme celle de la « Reine de la pluie » du peuple Lovedu, ou encore à travers la reconnaissance juridique de certains fleuves comme le Whanganui en Nouvelle-Zélande ou le Gange en Inde, se dessine une autre manière de concevoir le rapport au vivant : non plus comme un simple objet de gestion, mais comme un sujet de relation.



BENOIST MALLET DI BENTO

CONSULTANT EN STRATÉGIE TERRITORIALE & INNOVATION GÉOPOLITIQUE
INTELLIGENCE CULTURELLE & IA, CYBERSÉCURITÉ

- +33 6 08 46 81 83
- STRATEGIE@BENOIST-MALLET-DI-BENTO.COM
- WWW.BENOIST-MALLET-DI-BENTO.COM

2. Les langues comme infrastructures cognitives et relationnelles du vivant

Dans ce cadre, les langues occupent une place centrale. Trop souvent réduites à de simples instruments de communication, elles constituent en réalité des infrastructures cognitives, sociales et écologiques.

Les travaux de l'anthropologue Marcel Jousse permettent d'éclairer cette dimension en montrant que l'apprentissage humain repose sur le rythmisme (le geste vivant rythmé), le mimisme (l'imitation créatrice) et le bilatéralisme (le balancement corporel structurant). L'être humain comprend le monde en le rejouant, en l'incorporant à travers des gestes, des rythmes et des interactions. Les langues apparaissent ainsi comme des matrices d'incarnation du réel.

Les langues minorées ne sont donc pas de simples survivances culturelles : elles constituent des systèmes complets de structuration du monde, porteurs de savoirs écologiques situés et de formes spécifiques d'organisation sociale.

Dans cette perspective, Nathalie Carré montre que la diversité linguistique influence les processus cognitifs et les formes d'interaction sociale, tandis que Céline Carrère met en évidence les asymétries économiques liées à la hiérarchisation des langues dans les échanges internationaux.

Cette tension révèle un paradoxe majeur : les langues dominantes sont valorisées pour leur efficacité économique et institutionnelle, tandis que les langues minorées, pourtant porteuses de connaissances fines sur les écosystèmes et les territoires, demeurent marginalisées.

Certaines traditions de pensée rappellent également que le langage est intrinsèquement lié à la relation. Une réflexion récente suggère que les paroles en passant par les langues humaines, se transforment pour devenir intelligibles dans les langages des hommes, indiquant ainsi que toute transmission véritable suppose une capacité à se rendre compréhensible à l'autre. Se faire comprendre constitue alors un premier acte de reconnaissance mutuelle.

Le langage n'est donc pas un simple vecteur d'information ; il est un espace de rencontre. En s'inscrivant dans des langues situées, il devient porteur de culture, de mémoire et de rapport au monde. Dès lors, toute politique linguistique ignorant cette dimension relationnelle risque de produire de l'exclusion plutôt que de la compréhension.



BENOIST MALLET DI BENTO

CONSULTANT EN STRATÉGIE TERRITORIALE & INNOVATION GÉOPOLITIQUE
INTELLIGENCE CULTURELLE & IA, CYBERSÉCURITÉ

- +33 6 08 46 81 83
- STRATEGIE@BENOIST-MALLET-DI-BENTO.COM
- WWW.BENOIST-MALLET-DI-BENTO.COM

3. Droit coutumier et pluralité des régimes de normativité

La question linguistique est indissociable des régimes juridiques qui encadrent la reconnaissance des savoirs locaux. Dans de nombreux contextes africains, le droit coutumier constitue un cadre structurant de gestion des ressources naturelles et d'organisation sociale.

Ces systèmes juridiques reposent sur des formes de connaissance profondément ancrées dans les langues locales. Ils permettent une régulation fine des relations entre communautés humaines et environnement, souvent absente des cadres juridiques standardisés.

L'exemple du Rite Zaïrois en République démocratique du Congo illustre la possibilité d'articuler des cadres universels avec des expressions culturelles locales. Cette hybridation témoigne d'une capacité d'adaptation des institutions aux contextes sociolinguistiques et culturels.

Elle montre également que la reconnaissance des savoirs locaux ne peut se limiter à une dimension symbolique : elle doit s'inscrire dans des dispositifs juridiques et institutionnels effectifs.

4. Fragmentation des institutions globales et limites systémiques

Malgré une reconnaissance croissante des savoirs autochtones dans les discours internationaux, leur intégration dans les politiques publiques demeure largement fragmentée.

Les institutions internationales interviennent encore selon des logiques sectorielles :

- Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO) pour le patrimoine culturel
- Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) pour les systèmes agricoles et forestiers
- Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) pour l'environnement
- Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC) pour le climat
- La Banque mondiale pour les mécanismes de financement.



BENOIST MALLET DI BENTO

CONSULTANT EN STRATÉGIE TERRITORIALE & INNOVATION GÉOPOLITIQUE
INTELLIGENCE CULTURELLE & IA, CYBERSÉCURITÉ

- +33 6 08 46 81 83
- STRATEGIE@BENOIST-MALLET-DI-BENTO.COM
- WWW.BENOIST-MALLET-DI-BENTO.COM

Cette segmentation limite la capacité à appréhender les interactions complexes entre langues, savoirs, écosystèmes et dynamiques socio-économiques.

Elle conduit également à une participation souvent marginale des communautés locales, dont les savoirs sont mobilisés sans être pleinement intégrés aux processus décisionnels.

5. Pratiques intégrées et résilience territoriale

Face à ces limites, certaines initiatives démontrent la possibilité d'approches véritablement intégrées.

Les actions menées par Hindou Oumarou Ibrahim en offrent une illustration emblématique :

- Cartographie participative de vastes territoires ;
- Sécurisation des droits fonciers, notamment pour les femmes;
- Restauration de corridors écologiques ;
- Reforestation adaptée aux contextes locaux.

Ces démarches articulent savoirs traditionnels, outils scientifiques et dispositifs de gouvernance. Elles montrent que la résilience ne peut être construite que dans une logique de co-production des connaissances.

Elles mettent également en évidence le rôle central des femmes et des jeunes dans les dynamiques de transformation territoriale.

6. La Francophonie comme espace géopolitique de médiation

Dans ce contexte, la Francophonie apparaît comme un espace stratégique encore sous-exploité.

Au-delà de sa dimension linguistique, elle peut constituer un cadre de médiation entre :

- Langues dominantes et langues minorées ;
- Savoirs scientifiques et savoirs autochtones ;
- Institutions internationales et dynamiques locales ;
- Modèles économiques extractifs et approches régénératives.

Cette reconfiguration implique une transformation profonde de son rôle : d'espace de diffusion linguistique, elle pourrait devenir un acteur de la gouvernance du vivant.

Elle offrirait ainsi une plateforme singulière pour articuler diversité linguistique, innovation scientifique, coopération éducative et diplomatie écologique.



BENOIST MALLET DI BENTO

CONSULTANT EN STRATÉGIE TERRITORIALE & INNOVATION GÉOPOLITIQUE
INTELLIGENCE CULTURELLE & IA, CYBERSÉCURITÉ

- +33 6 08 46 81 83
- STRATEGIE@BENOIST-MALLET-DI-BENTO.COM
- WWW.BENOIST-MALLET-DI-BENTO.COM

7. Vers une politique du vivant : transformation paradigmatique

Le défi actuel dépasse les cadres traditionnels des politiques linguistiques et environnementales.

Il appelle à une transformation profonde des modes de pensée et d'action :

- Passer d'une logique de gestion des ressources à une logique de relation au vivant ;
- Passer d'approches sectorielles à des approches systémiques;
- Passer de modèles descendants à des dynamiques co-construites.

Cette transformation suppose une reconfiguration des cadres intellectuels, mais également des dispositifs institutionnels et des modes de gouvernance.

Elle implique de reconnaître que la diversité linguistique n'est pas un frein à l'universalité, mais l'une de ses conditions concrètes.

8. Conclusion : relier pour refonder

La diversité linguistique, culturelle et écologique ne constitue pas une fragmentation du monde, mais son architecture fondamentale.

Refonder la Francophonie dans cette perspective implique de :

- Relier les langues aux savoirs ;
- Relier les savoirs aux territoires ;
- Relier les territoires aux décisions.

C'est à cette condition qu'elle pourra devenir un acteur majeur des transformations contemporaines, capable de contribuer à une gouvernance plus juste, plus inclusive et plus durable.

Dans un monde confronté à des crises systémiques, la diversité n'est pas un obstacle : elle constitue une condition de résilience et une clé de compréhension du réel.



BENOIST MALLET DI BENTO

CONSULTANT EN STRATÉGIE TERRITORIALE & INNOVATION GÉOPOLITIQUE
INTELLIGENCE CULTURELLE & IA, CYBERSÉCURITÉ

- +33 6 08 46 81 83
- STRATEGIE@BENOIST-MALLET-DI-BENTO.COM
- WWW.BENOIST-MALLET-DI-BENTO.COM

Références bibliographiques

1. Marcel Jousse — L'Anthropologie du geste
2. Titus Jacquignon — <https://benoist-mallet-di-bento.com/contributions-invitees/marcel-jousse-et-lanthropologie-du-geste-par-titus-jacquignon/>
3. Hindou Oumarou Ibrahim — travaux AFPAT et FSC Indigenous Foundation
4. <https://benoist-mallet-di-bento.com/entretiens-dialogues-strategiques/entretien-journee-internationale-de-la-francophonie-hindou-oumarou-ibrahim-activiste-et-defenseure-des-droits-des-communautés-autochtones-au-tchad-preserver-la-biodiversite-et-la-paix/>
5. Nathalie Carré — diversité linguistique et cognition
6. Céline Carrère — économie des langues et mondialisation
7. Willy Bongo-Pasi Moke Sangol — Francophonie et oralité (2026)
8. <https://benoist-mallet-di-bento.com/entretiens-dialogues-strategiques/willy-bongo-pasi-moke-sangol-recteur-de-luniversite-panafricaine-au-congo-les-enjeux-du-geste-de-loralite-source-dinspiration-pour-nous-de-plus-de-340-millions-de-fra/>
9. <https://benoist-mallet-di-bento.com/climat-genre-et-jeunesse/tribune-le-climat-catalyseur-des-droits-coutumiers-et-de-lenvironnement/>



BENOIST MALLET DI BENTO

CONSULTANT EN STRATÉGIE TERRITORIALE & INNOVATION GÉOPOLITIQUE
INTELLIGENCE CULTURELLE & IA, CYBERSÉCURITÉ

- +33 6 08 46 81 83
- STRATEGIE@BENOIST-MALLET-DI-BENTO.COM
- WWW.BENOIST-MALLET-DI-BENTO.COM